

« Des façons de penser »

1

Reconnaître des continuités humaines élargies

Reconnaître et établir la personne dans son intégralité et l'évolution humaine dans toute sa continuité

- Nécessité de s'acharner à reconnaître les antécédents de chacun comme de toute l'espèce humaine; nécessité de s'évertuer à approfondir nos souvenirs dans leur charge toute spéciale d'enfance ; nécessité de savoir retenir les témoins, les indices aussi bien ceux qui sont dans notre vie depuis l'enfance, que ceux présents en chaque être humain depuis les temps les plus anciens de l'espèce.

- Ne pas laisser entre animaux et humains, comme un écart infranchissable, savoir reconnaître la continuité entre les animaux et nous. Sinon l'hypothèse créationniste et Dieu continueront d'être indéracinables dans toutes les mentalités, explicitement ou de façon sous jacente. De même entre l'Homme et la Femme, ne pas admettre éternellement un décalage, une inégalité incorrigible. Sinon l'hypothèse créationniste et Dieu continueront d'occuper les consciences en occupant ce manque, cet écart maintenu entre les deux.

- *L'entre-deux* qui vaut trait d'union, lien, et non pas disjonction ou fossé ni rupture de registre, suppose et implique la reconnaissance des continuités–traits d'union de l'évolution. Il suppose et conduit à la reconnaissance des origines de l'intentionnalité humaine comme produit de la non intentionnalité du monde.

- Cela suppose donc bien des efforts de grande ampleur pour reconnaître pour chacun à tous les niveaux, dans toutes les profondeurs de la vie, tous les antécédents

- Cette recherche rejoint celles des sciences spécialisées, mais celles-ci n'ont pas pour objet la mise en cohérence, la synthèse de l'ensemble, elles ne peuvent se poser les questions ni se fixer les buts tels qu'ils sont définis ici. (10/07/06)

Inné, hérité, acquis

Avoir l'esprit au clair là-dessus tout en sachant que la part qui revient à chacun des trois est impossible à préciser. – 1) L'inné – phylogénétique ou simplement génétique – est ce qui est commun à tous les humains et se transmet inchangé sur nombreuses générations, quelque soit l'incidence du mélange sexuel des gènes (génome humain) ; - 2) L'hérité – inné lui aussi mais seulement pour une génération considérée – il est le fait d'une transmission qui peut être génétique sur quelques générations immédiatement antécédentes et dépendre aussi des états organiques ou biologiques des géniteurs (c'est « l'hérédité »), avec effet en plus du mélange sexuel des gènes ; - 3) L'acquis – il est le fait des divers conditionnements inconscients et conscients de la personne (familiaux, éducatifs, sociaux, culturels) dont l'action s'est trouvée combinée avec ses acquisitions, ses apprentissages personnels qui sont autant de transmissions explicitement reçues des parents, de l'école et plus généralement de l'environnement dans les circonstances vécues, transmissions acceptées résultant d'un choix de plus en plus conscient . C'est le domaine de la construction de la personne.

L'inné et l'hérité peuvent assurer la transmission, sous forme de traces mnésiques, des mémoires antérieures même les plus anciennes, restes issus « des acquis et des hérités », finalement collectifs plus qu'individuels, de la longue suite des générations jusqu'à la personne considérée. C'est le domaine de « la mémoire culturelle ». 25/03/07

Épigenèse -

- Ne pas se limiter au sens donné à épigenèse par les seuls généticiens qui ne s'occupent que des variantes dites épigénétique de fonctionnement des gènes. L'épigenèse vaut pour toutes les étapes de constitution d'un système vivant – y compris du système nerveux – qui surviennent « *hors toute préformation* » en rapport singulier avec les autres composantes de ce système, conditionnées seulement par les étapes précédentes et les adaptabilités nécessaires à l'externe, aux conditions de vie ménagées par l'environnement. Y compris pour les neurones, agencements toujours en route, provisoires, réactivables, recomposables, au niveau des synapses entre d'innombrables connexions possibles, et pour chacun différents, par certains côtés, même si le fond des modalités d'agencement est commun à tous ceux de l'espèce. Agencements indiscernables à l'observation car plusieurs sont superposés ou diversement enchevêtrés. On parle de plasticité des agencements et fonctionnements : ex. au niveau des gènes, au niveau des neurones ... (V. Edelman- Biologie de la conscience).



*Simulacre d'une façon de construire et d'une façon de penser:
entre velours et briques(I)*

III. n°1 – Ch.9

- Appliquer « épigenèse » aux systèmes historiques. Problème des dérives, déviations et fixations. Ex : Dérive de l'épigenèse du système collectiviste de L'URSS entraînant l'affaiblissement de toute large possibilité épigénétique de l'individu, la vie est déviée : fixation, culte de la personnalité de Staline, déviation de l'épigenèse collective positive vers son opposé négatif, la « personnalisation » du sentiment collectif, menant finalement et à la destruction du système.

- Il peut être extrêmement fécond d'aborder de façon générale le passé selon cette lecture « épigénétique » : « Eux » d'autrefois et les civilisations du passé étaient bien sûr déjà constamment en épigenèse, et exactement sur les mêmes bases neuronales d'agencement que nous dans les civilisations

présentes. La notion de progrès en prend aussitôt un coup et laisse la place à des situations et appréciations intégralement relatives et adaptatives hors toute visée d'absolu .

- Cette lecture « épigénétique » des civilisations et des mouvements du présent se marie très bien avec celle par les « emboîtements rétroactifs » (v.chap.7-*Emboîtements rétroactifs* et chap.8 -*Des faits disponibles*); les deux ne sont pas du tout contradictoires quoique apparemment de sens contraire. Voir comment les deux lectures peuvent non seulement se rencontrer, mais également s'épauler l'une, l'autre. 02/07/06

Les personnes, *les gens sont évidemment le résultat de leur épigénèse personnelle*, c'est-à-dire selon les mystères des prises et saisies qui ont été les leurs depuis l'enfance. Même si cette construction personnelle se raccorde à bien des pratiques, à bien des apports de la société, les personnes relèvent d'une autre reconnaissance que l'application du seul barème de reconnaissance du produit social .

Tout cela n'élimine pas du tout la place du patrimoine génétique héréditaire pour chacun ni le terme actuel de l'évolution dont chacun est un témoin.

La lecture des personnes selon les classification et les critères donnés par la société, est une lecture par l'extérieur, et le plus souvent seulement *une lecture de résultat*. Cette lecture, dans son application en multitudes d'approches tout extérieures barre la voie à l'intégration du biologique personnel et des conditionnements familiaux et sociaux également dans leur part la plus personnelle, alors que c'est de cette intégration intériorisée qu'est faite la personne. La voie des « moyennes » reste aussi une approche externe qu ne peut atteindre la véritable réalité de chacun. La psychanalyse s'est logée dans cette discordance entre intérieur et extérieur couramment maintenue au bénéfice de l'extérieur. 10/07/03

La vie du fœtus et le rapport intérieur / extérieur dans la même optique (une émission sur Arte)

Ce que vit le fœtus c'est pour l'étape où il en est dans son développement « le total de la vie », et la vision qu'il a (pas par les yeux qui ne fonctionnent pas encore) c'est « la vision intérieure » par sa totale vie dans l'univers intra-utérin. Son seul rapport avec l'extérieur c'est sa mère et par sa mère. Dans cette exploration de la vie du fœtus, on est bien « au seuil du mystère » pour tout ce qui est son monde, le fond de son existence et de son début de conscience/mémoire, laquelle est déjà humaine mais unimaginable pour nous. Là on n'est peut-être pas loin de la phrase de Jean-Paul II : « la Femme sentinelle de l'invisible ». A la suivre, cette déjà existence mémoire pourrait être la part de la vie qui nous relie le plus certainement à la « totale vie de l'espèce humaine » dans toutes les étapes de sa constitution et de son évolution spécifique ? Mais il faut garder l'esprit critique le plus exigeant vis-à-vis de ces différentes propositions (tirées de l'émission sur Arte) sur ce que vit le fœtus, garder présent à l'esprit par exemple que ce « total de la vie » qui lui est prêté est sans aucune communication directe avec l'extérieur, il y a seulement de sa part des réactions. Autre exemple : le paramètre premier de la vie entre naissance et mort, entre-deux , n'existe pas pour le fœtus. 01/05/06

- *La vie, toujours entre-deux*, et seulement dans cet entre-deux entre conscience et désir, la vie pour chacun n'est pleinement la vie que dans une grande inconscience de ses limites. Autrement si elle s'exerce dans les explorations et réalisations de la vie collective portant sur la durée, la conscience projective dépasse ces limites de naïveté et la spontanéité individuelle se trouve généralement menacée.

La composition entre l'individu et le collectif a toujours présenté la plus grande difficulté pour la vie des sociétés. Elle suppose sûrement entre autres la reconnaissance entière du substrat biologique de l'une et de l'autre vie, vie individuelle et vie collective. C'est le niveau du plus complexe rapport « *entre le commun à tous pour chacun différent* », il peut donc être le passage à niveau, un des passages à niveau. Et cela implique certainement un équilibre beaucoup plus poussé entre les sexes, une reconnaissance nouvelle de l'association relation-sexuelle/conception-gestation de l'enfant, une reconnaissance nouvelle de l'association inné/ hérité/acquis dans l'attention totale à la vie que doit être l'éducation. 5/06/06

- *Dans l'optique d'un élargissement/approfondissement de la mémoire humaine* vers ses champs les plus lointains, l'Arbre de la Connaissance (ou du discernement) du Paradis peut s'interpréter comme l'arbre de la conscience et l'Arbre de Vie, comme l'arbre du sexe. (Genèse).

- On aura sûrement un considérable élargissement de la conscience le jour où sera largement prise l'habitude de considérer et vivre tout fonctionnement humain dans son entier, c'est-à-dire toujours comme le fait d'une intervention intégrée de toutes les spécificités et dispositions humaines corps et esprit, biologiques, évolutionnistes aussi bien que civilisationnelles, toujours entre naissance et mort à l'échelle de la vie très brève de l'individu, et avec ses accélérations surprenantes depuis quelques millénaires, à l'échelle de l'espèce . 27/04 /06..

2

Eléments d'Orientation

Il y a deux modalités-principes pour l'existence humaine: « Profitez les uns aux dépens des autres » et « Aimez-vous les uns les autres ». Aucune des deux n'est par elle-même un principe d'équilibre. D'où la nécessité de l'entre-deux. 02/08/06

Une formule utile d'équilibre peut être: « donner de l'esprit au corps et du corps à l'esprit. (v. aussi ici fin de 4)26/03/07

- *La raison* n'est pas dans le patrimoine de tous. On est surpris de ne pas retrouver automatiquement la raison chez qui vous est très proche. C'est qu'on ne pense pas que pour l'essentiel la raison s'est constituée par épigénèse personnelle. La raison est neuronale certes mais on croit trop qu'elle est intégralement constitutive de tout être humain, innée en somme.

- Définir le champ opératoire humain. Ni se proposer d'atteindre une vérité absolue, ni s'anéantir en deçà de tout effort de pensée, de toute exploration, de toute émotion. On opère toujours dans les limites du relatif, sans autre repère, avec au-delà de tous côtés l'incertain, quasiment suspendu dans le vide, dans les limites d'un entre-deux qui est le vivant (là c'est presque la conception bouddhiste de l'entre-deux qui entrerait en jeu).

Toute vérité reprise comme vérité au-delà de son temps de service, après le temps qui la rendait opérante, devient périmée comme affirmation de vérité si elle reprend quand même du service dans un contexte radicalement nouveau, ce qui arrive très souvent. Si elle semble encore pouvoir fonctionner, elle n'est plus du tout tenable comme vérité, elle n'est plus qu'un fonctionnement dont le service est tout relatif et souvent un freinage contre les ouvertures . Les risques à quoi exposent ces ouvertures nouvelles sont là .

- Les mathématiques sont sans affectivité, sans sexe, sans sexe sinon sans beauté ; elles peuvent créer des modèles pour des beautés matérialisables. 29/01/03

- Il n'y a pas de changements possibles dans les mentalités (de masse) sans que ce qui survient par idées, volonté, désir, pouvoir, ne soit action, y compris, on le souhaite, action politique(1). Action avec inscription dans les mentalités en simultané, en temps réel ; ou par emboîtements rétroactifs ce qui est aussi fortement déterminants mais beaucoup plus cachés. Le problème est dans tous les cas le risque de manipulations par les médias.

- Cela n'empêche pas qu'il puisse y avoir des devanciers dans le désert, ou même des prophètes . (28/12/05 bis)

(1) Les catastrophes humaines ou la conquête de l'espace ont aussi valeur « d'action » (cf. Ed.Morin, « écologie de l'Action »).

La foi est un fonctionnement neuronal quasi réflexe de cohérence et de conservation face à ce qui n'est pas compréhensible, nous dépasse, et aussi face à l'incohérence quand elle menace de se généraliser. C'est un des fonctionnements neuronaux qui interviennent quand l'espèce se sent menacée dans ses prolongements ou même dans sa survie.

La foi est *neuronalement* un agencement psychique qui peut assurer la cohérence minimale vitale indispensable pour l'individu et pour l'espèce. Foi nouvelle si tout ce qui vit encore du temps qui s'achève va de plus en plus à l'incohérence. La foi se soutient et relève d'un instinct de conservation ; elle est d'abord capable d'établir ou rétablir cette cohérence vitale minimale indispensable pour les besoins immédiats de l'existence, permettant à celle-ci de se tenir, et pour la constitution et la confirmation d'une tradition, car elle s'installe pour durer et se transmettre.

Ce fonctionnement dans le psychisme individuel et collectif n'est pas si loin du fonctionnement pulsionnel du sexe. La foi est presque pulsionnelle. En tout cas, son rôle, elle le joue à un niveau d'intervention très proche du niveau d'intervention du sexe. Elle est, comme le désir, une recherche d'incarnation. Il y a presque jeu de rôles entre les deux.

Comme le langage, la foi bénéficie très probablement de prédispositions neuronales innées transmises génétiquement, « héritées », qui en favorisent pour une part l'avènement et l'entretien, et pour une autre part elle dépend de dispositions neuronales « acquises » transmises par la tradition qu'elle confirme de génération en génération. 15-16/04/06 (v. aussi 08/05/03)



*Les deux Anges- un voile, un tissu thermoimprimés
(Patrice Hugues- Musée d'Angers de la Tapisserie contemporaine)*

Ill. n° 2 -Ch. 9

Sur le besoin du religieux

Le religieux a pour fond le besoin de cohérence et "reliement" s'élargissant au plus grand nombre, au plus vaste espace (historico-géographique) possible à une époque donnée dans une civilisation donnée pour tout un temps le plus long possible. Toujours avec le rejet ou l'assimilation d'une grande partie des croyances antérieures.

Mais la cohérence dont il s'agit ne s'établit pas aisément, en effet elle doit être capable de dépasser par syncrétisme les antagonismes internes en portant bien au delà, elle doit être capable d'intégrer tout ce qui est en cause, tout ce qui est en jeu alors dans cet espace et ce temps qui sont ceux de l'aire et de l'ère de développement d'une civilisation. La religion en est d'ailleurs l'une des principales

spécifications. C'est ce qui a fait le plus souvent la cohérence d'ensemble des options des différentes civilisations, y compris leurs mythes cosmogoniques et quelle place elles ont attribué chacune à l'homme dans l'univers .

C'est au niveau de l'offre et de la demande de *ce genre de cohérence immédiatement sensible à l'ensemble des gens*, à tous, immédiatement vivable par coeur, corps et esprit (sentiment commun, force des rituels, lien affectif dans la croyance, acceptation des mystères dans la foi et l'espérance, du salut éventuellement ou d'une justice réparatrice, à partir de là composition solidaire des ensembles sociaux, principes de moralité, repères dans les moeurs, unité morale) qu'on peut mesurer dans sa meilleure définition le besoin de religion des peuples, d'une société, d'une civilisation .

Ce besoin du religieux ne fait pas forcément appel à des mythes supra humains ou à des représentations d'un surnaturel divin, que ce soit avec ou sans personnifications du divin. Quoique cela ait été le plus souvent le cas, à proportion du niveau des connaissances du temps, car c'était et c'est le mode à disposition le plus opérant d'élargissement, de dégagement et d'engagement, pour que soit sensible immédiatement, sans contestation possible, au plus grand nombre cette cohérence vitale de civilisation. Pour la plupart des religions le sacré est au fondement du religieux, le religieux et le sacré ont pu être indissociables, dans l'opposition entre profane et sacré . Mais pour autant le besoin du religieux ne se confond pas nécessairement avec l'engagement vis à vis du sacré. De son côté le sacré ne se confond pas obligatoirement avec ces terrains de dégagement à la fois ouverts et inaccessibles dans leurs mystères, du surnaturel et du divin ou d'un sentiment cosmique supra humain. On a vu ce qu'il en était chez les Aborigènes du temps du rêve (1).

Aujourd'hui le sacré peut être engagé comme inviolable, incontestable, s'imposer à tous, sans divinité ni surnaturel, être le fondement d'une religiosité sans mystère surnaturel, si l'on retient comme premier de tout : "la vie est sacrée". Ce sacré-là qui doit être inviolable, la vie, est certes entouré de mystères, mais ces mystères nous apparaissent de plus en plus comme des *mystères naturels* .

En tout cela rien de neuf, le religieux reste le religieux . Le religieux national ou le religieux politique ou même le religieux écologique, la religion de l'art, tout ça, ça existe. (08/05/03)

(1) v. chap. 2 - Aborigènes

L'Amour est un mode entre-deux, fragile suspens, entre le sentiment que la conscience claire peut en avoir, immédiate ou projective ou nostalgique, et le pur désir sexuel qui doit aller à son accomplissement à court terme. Il n'est que ce composé instable, mais celui-ci a valeur de rareté. Sans être du même genre de prouesse que le suspens dans le vide de l'abstraction de la conscience théorique et projective, l'amour est une forme de cohérence interne/externe, pour cette part de l'externe qui est une personne autre que soi. La vie, l'amour, l'action sont nécessairement des suspens, en suspens, et nécessairement sont des flux entre-deux. 23/10/02 et 25/10/05

Le respect des autres, le respect d'autrui, des individus x ou y, implique que l'individualisme ne soit pas devenu outrancier (ce qui donnerait presque inévitablement : ou tout par le sexe dans la plus grande monotonie ; ou tout par l'ego qui peut déboucher sur tous les abus).

Dans le respect des autres, il y a *le respect de la personne*, c'est-à-dire de ses différences et de la construction que chaque personne est intégralement, non pas son âme seule ou son corps seul. C'est comme le respect de la vie, c'est le respect de la vie. 15/09/05

La Morale

La Morale n'est pas une ambition mais une instance de régulation. Ce qui la menace c'est le prêche. La morale et les moeurs c'est tout un. C'est par les moeurs dont elle émane que la morale intègre le plus complètement la vie. Pour se définir la morale repose sur le socle des moeurs de l'espèce et de la société au stade où elles en sont dans l'évolution. Le dérèglement des moeurs est un dérèglement de la morale. Elle a du mal à se définir dans le dépli, c'est le cas actuellement. Elle est bien plus proche du repli réflexif mais là la guette le prêche. Il n'y a pas de meilleure morale que celle qui exprime et sert bien la vie.(v.chap. 11 -Moeurs) 09/02/07

3

Pour faire le point et compléter librement la réflexion

Voici réunies en résumé les principales propositions qui se retrouvent sous différentes formes dans le présent essai. Certaines correspondent à des mots-clé qui sont aussi des titres de chapitres. D'autres rappellent des options d'ensemble présentes bien des fois dans le trajet suivi. Il ne s'agit ici ni d'une table des matières ni d'un plan de l'ouvrage ; tout doit rester mouvant et ouvert. C'est juste une façon volontairement décousue de mettre l'accent sur ce qui est important, sans qu'un ordre s'impose ; plutôt tenter avec ce genre de bouquet de m'entendre avec le lecteur comme si nous parlions ensemble. Parler avec vous me plairait plus encore que de vous donner à lire ces pages écrites. Echanger des façons de penser .

- 1- L'Entre-deux -
 - 2 - Contre le Dualisme -
 - 3 - La Perspective inversée.
 - 4 - Les emboîtements rétroactifs, un autre rapport au temps et au passé (généalogies du grand nombre - et autant l'Eternité d'avant que l'Eternité d'après.) -
 - 5 - Nouvelles cohérences - l'intégration corps/esprit .-
 - 6 – Le point de vue Evolutionniste -
 - 7- La conscience et le vivant - La conscience et son support biologique (l'agencement des neurones) -
 - 8- Nouveaux équilibres dans les mœurs (mixité forte - contre la guerre des sexes - mère et enfant) -
 - 9 - La mère et l'évolution à l'origine de la morale -
 - 10 - Nécessaire révolution des intériorités psychiques (physiologie psychique- mentalités) -
 - 11 - Ce qui peut émerger de « la soupe médiatique ». -
 - 12- La mémoire et les souvenirs d'enfance comme éléments constitutifs de la personne et de la conscience.
 - 13 - Pouvoir être des deux côtés du Voile.
 - 14 - Nécessaire esprit de synthèse (ses avantages dans la crise présente de perte des repères) -
 - 15 -Nécessité d'embrasser l'ensemble des réalités pour trouver l'orientation. (éviter les piétinements du pas à pas) -
 - 16 - Uniquement la Vie -
 - 17 – Pratiquer une autre échelle des temps (aller bien au delà de la Préhistoire et bien sûr au delà de la très courte Histoire – anticiper à partir de l'actualité de la communication) -
 - 18 - Contre une mauvaise balance entre nature et culture qui nierait l'une par l'autre (à propos notamment des « genres » masculin et féminin) -
 - 19 - Eviter la prison des mots; éviter la distance vis à vis des choses réelles (valeur de certaines intuitions très immédiates - mouvement de prise intégrée du concret et de l'abstrait) -
 - 20 - Quel dépli du fait de conscience et du fait réflexif se produit actuellement ou est possible sans casse, en souplesse ?
 - 21- Pratiquer les ambivalences et la réversibilité - (intégration du plus proche nettement circonscrit et de l'illimité, de la forme et du nombre, du continu et du discontinu, du rigoureux et de l'imprévisible, de l'envers et de l'endroit) -
 - 22 - Pratiquer simultanément plusieurs échelles différentes de temps et dans l'espace -
 - 23 -Trouver les traits d'union là où ils manquent (les opérateurs de cohérence- les passerelles)-
 - 24 -Transgresser et intégrer, pour « entrer » les nouvelles données -
 - 25-Cohérences internes/externes à reconnaître et saisir (ex. : entre dedans et dehors).
- 27/12/04)

Choix de pensée

- Il faut bien dire que le choix de pensée qui porterait aujourd'hui vers l'immanence, à l'opposé de l'obsession de la transcendance, doit être serré de près. Une fausse immanence envahit tout le champ (les médias, le sexe généralisé, la consommation effrénée ...), tandis qu'aucun pont suspendu ou grue

métaphysique (v. les « crochets célestes » de Denett) (1) ne vaut plus. Quel large terrain de dégage/engagement s'offre-t-il à ce choix de pensée ? 1er/10/03

(1) Denett, Darwin est dangereux – Od. Jacob, op. cit.

Evoquer et décrire dans toutes les situations, des personnes très diverses, de nombreux comportements différents, selon les 2 perspectives de vision du réel : ou 1) - selon la perspective courante et rien n'est mis en cause dans les habitudes et les mentalités des uns et des autres ; ou 2) - selon *la perspective évolutionniste*, évidemment sans « en haut », dans une vision d'ensemble « *d'un réel sans aucune intentionnalité* » ou interviennent cependant faits et gestes de chacun chargés d'intentionnalité, d'être humain vivant agissant de sa propre initiative. Cette orientation-là peut introduire de profonds changements *dans les mentalités* dans ce qui est à vivre, comment le vivre . 13/08/05

Pas impossible que marchent dans le même sens *l'Evolution et l'Espace-temps ou l'évolutionnisme et la relativité*. 19/ 04/04

4

Entre désir, sentiment et pensée, la vie

Le sentiment amoureux est une forme - affective, émotionnelle - de la conscience. Dans ce cas on ne voit pas de fossé, de rupture de registre inexplicable entre les fonctionnements neurologiques érotiques, génitaux (contacts synaptiques, excitation sensorielle des zones érogènes...) et cette forme de la conscience, entre les deux il y a liaison génératrice intégrante des sentiments amoureux qu'on peut dire les plus « élevés » et proches du poétique. C'est du « pur physique », « organique » qui va au conscient à l'émoi de la conscience, émoi physique et émoi de la conscience sont totalement intégrés. On doit chercher pour quels autres couplages, à quel niveau d'autres fonctionnements purement neurologiques, sensoriels, perceptifs, moteurs, il peut se trouver un passage aussi direct, aussi immédiat, sans repli réflexif valant coupure, vers les sentiments de la conscience « la plus élevée » depuis le corps. Peut-être est-ce le cas dans l'accouchement sans douleur qui prépare à des réflexes organiques améliorés via les mots.

Pas de doute, la fonction sexuelle a très évidemment existé bien avant les premiers épanouissements « d'une conscience supérieure » ou même « primaire » (Edelmann) ; bien avant les vénus aurignaciennes, type Vénus de Lespugne (idoles de fécondité entre -30000 et -13000 et encore au néolithique ...). Quelles sont les incidences de ce décalage dans notre idée actuelle de la distance entre la conscience et le vivant ? 28/06/04

Il est un fait que pour les « psy », il y a lieu de s'occuper beaucoup plus de la sexualité dans la formation de la personne que de l'acquisition des structures mentales. Comme si c'était du plus précocement venu dans l'évolution qu'il fallait s'occuper d'abord et principalement dans l'évolution de l'enfant, pour eux, encore bien plus que dans celle de l'espèce. Comme si, sans qu'ils le disent vraiment, une part de l'essentiel dans la personne, l'inconscient, tenait au retard de la conscience sur la sexualité dans l'évolution, donc à notre ignorance là-dessus ; et ça ils ne songent pas à le dire. 05/04/03

La vie sexuelle, pour l'essentiel, se passe sans qu'il soit du tout nécessaire de se poser la question : pourquoi deux sexes, pourquoi toutes ces différences, pourquoi pas un seul genre et non deux ?. Car la vie sexuelle est à 99 % existentielle, très loin des fonctionnements du repli réflexif (sauf dans son mode sentimental), elle est comme la vie elle-même. 5/12/05

A bras le corps et comprendre

- Le sexe, c'est vraiment saisir la vie « à bras le corps », serrée au plus près. Quelle expression du même genre peut convenir pour définir aussi brièvement le jeu de la pensée, de la conscience qui réfléchit par rapport à la vie? « Tirer par les cheveux – ou par les nerfs » ? ça ne va évidemment pas. C'est plutôt « comprendre » qui vient à l'esprit - com/prendre, c'est le « *repli réflexif* » qui entre en action. Est-ce saisir la vie avec soi et au plus fort ?

- L'accomplissement du désir, c'est bien et beaucoup le jeu du cacher/montrer et ce jeu est sans doute aussi un des modes principaux du rapport le plus profond entre le vivant et la conscience. 28/11/04

- Mais l'assujettissement de la conscience aux impulsions du désir, est une bonne façon d'écartier la conscience. De même s'interroger sur ce qu'est le désir est une façon de l'éteindre. Comme quand on se met à décomposer un mot pour découvrir de quoi est faite la forme de ce mot, aussitôt, si on veut le prononcer à nouveau, il aura momentanément perdu sa force, sa valeur, son indiscutable pouvoir d'expression.

- Le mode érotique ou plus précisément sexuel qui tend à devenir l'un des modes dominants les mentalités au même titre que la fascination technologique, cela nous vaut un certain « *dépli de la conscience* ». Il peut être rattrapé par le religieux : il est lui-même participation à une grand-messe, à des rituels. 09/07/03 et 12/212/04 (v.chap3 - *Repli et Dépli*)

Le désir et la conscience, tout cela est affaire d'interférences suractivées entre structures nerveuses organiques. (30/07/06)

Exercices spirituels – excitation sexuelle – excitation rituelle - exercice de prière : même chose dans ces 4 ordres de fonctionnement différents. 08/07/03

Vivre en simultané le désir sexuel et la tendresse, son plaisir affectif d'organes dans le sentiment, et autant l'esprit et l'organe biologique du cerveau. *On parlerait du cœur*. De tous ces deux ne plus faire qu'un. (17/09/04)

Mérite de Freud : comme aucun philosophe ne l'a fait (à peine J.J. Rousseau), il a introduit le désir, le sexe, la femme, l'enfant dans le champ des cohérences à constituer (longtemps après le christianisme de la Vierge et de l'enfant). 26/08/03

- *La conscience et l'attraction/différenciation sexuelle ont un poids égal* : ce sont des fonctionnements qui font autant question l'un que l'autre.- Pour imaginer l'une et l'autre intégrées, faudrait-il retrouver, savoir reconnaître le temps/mouvement, dans l'évolution, où les deux fonctionnements auraient pu avoir le même pas, corps et esprit, être dans le même dynamisme/mouvement (en cohérence de phase). Ce temps a pu donner par la suite, comme une mémoire-mystère non élucidée, la fable du Paradis terrestre (« avant le péché ») ? Il s'agit simplement de savoir établir l'équilibre entre les deux pôles. 23/09/05

La vie c'est Femme et Homme, sexe, volonté d'enfant, efforts éducatifs envers celui-ci, édification du corps et de l'esprit. C'est cet ensemble-suite qu'on retient comme mode le plus moral : un flux toujours entretenu au présent, combat pour la vie, audaces du désir, libération équilibrée, avec des figures individuelles affirmées respectueuses les unes des autres, flux de tous. Cet ensemble est-il pris couramment comme modèle de vie ?

5

Sur l'esprit de synthèse

L'Esprit de synthèse, une nécessité aujourd'hui,

parce que dans la crise présente de perte des repères, nous sommes à la recherche, presque désespérée, de nouvelles cohérences d'ensemble tout à fait indispensables. Esprit de synthèse, à la base de la pensée/cœur, le seul qui veuille et puisse tout embrasser et veuille se fonder sur ce « complet plein ».

Plénitude, à l'opposé du « manque » qui relève bien plus de l'analyse. Esprit de synthèse, recherche d'un sentiment de plénitude qui cependant ne doit pas prétendre à plus que l'Entre-deux, dans le temps et dans l'espace, mais dépassant tout de même le « hic et nunc » .

- L'esprit de synthèse (qui touche à l'esprit de finesse comme à la création poétique), pour œuvrer et s'exprimer, suppose un certain désintéressement .- Sentiment douloureux s'il est contesté.- C'est qu'il travaille sur les profondeurs, c'est la condition pour saisir les cohérences, l'unité possible.- C'est bien pourquoi d'ailleurs il ne communique pas aisément par les moyens les plus habituels, sauf si c'est la parole dans son immédiateté. Pourquoi ça ? L'esprit de synthèse parle un langage de conviction le plus souvent .- La mère gestatrice fait de la synthèse neuf mois durant (bien plus que de l'analyse).- La vie est fondamentalement synthèse (même si la cohérence vivante de l'organisme suppose bien des filtrages et régulations, lesquels touchent davantage à l'analyse) .

- *Le tissu* certes se prête à l'analyse mais il se vit sur le mode de la synthèse, il est synthèse (voir sa cohérence faite de ses croisures innombrables de fil de chaîne et de trame, voir ses pouvoirs d'ambivalence, voir la simultanéité de différentes échelles qu'il incite spécifiquement à percevoir et vivre) .-

- Il n'est pas dit que la poursuite accélérée du développement technologique penche d'elle même vers la synthèse et veuille y mener, elle mène plus à l'uniformité, ce n'est pas pareil. - L'esprit de synthèse ouvre la voie à des applications mais il œuvre à distance de celles-ci. L'esprit d'analyse remonte aisément à la surface, l'esprit de synthèse, quand il est au fond, beaucoup plus difficilement. (15/09/04)

Esprit de Synthèse et émergence de l'émotionnel

L'esprit de synthèse à quelque chose de pulsionnel, en cela il est parent du sexe et de l'intuition. En cela il n'est pas non plus très éloigné de l'activité poétique ou de l'expression artistique. Dans ces deux cas esprit de synthèse, avant tout autre mode c'est de l'unité corps/esprit que naît la création .

C'est « intuitionnant » l'esprit de synthèse (divination ? - non), il ouvre passage à des sensibilités émergentes, la dominance peut passer sans rupture de registre à l'émotionnel, ce qui veut dire sans doute *un certain dépli* qui fait reculer la conscience réfléchie et l'esprit d'analyse. Emergences des besoins sensibles ou de sensibilité.

La solidité de l'esprit de synthèse suppose un concours soutenu de la mémoire, elle lui fournit les bases de son travail qui ainsi n'opère pas comme une sorte de mystique divinatoire . Le soutien de la mémoire est-il aussi décisif, indispensable pour l'esprit d'analyse ? Et si la mémoire n'est pas retenue et active, on va inévitablement au « dépli » lâché. 14/09/04

En fait la nouvelle époque réclame une vision synthétique élargie beaucoup plus englobante et globale, une nouvelle morale qui sachent l'une et l'autre intégrer individu et collectif de masse, et aussi dépasser « l'Histoire courte », vers le passé même le plus lointain et vers l'avenir. 27/11/04

L'Esprit de synthèse n'a bien sûr rien à voir avec l'esprit de système, il doit s'entendre non pas comme la recherche de compromis à tout prix, mais comme un effort de composition positive de l'ensemble des données. 12/04/07

La vie ce sont les synthèses passagères du présent entre l'éternité d'avant et l'éternité d'après. Dans ce qui est à vivre, il s'agit bien plus de modalités que de finalité. L'esprit de synthèse n'est pas loin de l'esprit de composition et de modalité. 30/07/05

« *Persistance rétinienne* » et mouvement de synthèse (*courte note autobiographique*): j'entends par là le fait de ressentir la persistance et le pouvoir d'expansion, de débordement des séquences visuelles perçues à l'instant (exemple, un film à la télé) sur les propositions visuelles qui surviennent ensuite et peuvent être tout autres, tout à fait extérieures aux précédentes. Je prends cela comme le brassage de synthèses en cours ou comme un mouvement de synthèse, comme une modalité de *fonctionnement synthétisant*, très proches des rapprochements libres que je pratique bien souvent dans mon travail artistique entre des remarques très diverses, entre divers temps, entre divers lieux, divers domaines bien différents. Le risque de confusion mentale ne surviendrait qu'au-delà de la limite de maîtrise par la conscience de ces modalités de fonctionnement synthétisant. Même modalités à la fin de la nuit, brassage analogue, mais moins maîtrisé, la conscience est assoupie (on ne « déménage » pas pour autant). 6/12/05

Les mots et le langage articulé, comme les idées, peuvent être considérés dans une *perspective inversée* c'est-à-dire à partir du vivant, non pas existant idéalement par eux-mêmes, mais constituants et (v. aire de Brocca dans le cerveau...) constitués en un système particulièrement complexe et stabilisable des structures nerveuses ; les mots du langage sont l'une des édifications neurologiques les plus remarquables de l'espèce humaine, mais pas de quoi s'établir en divinité dominante. 22/08/04

La logique des mots et la logique des pulsions sont toutes les deux jusqu'aboutistes. De ce fait elles s'excluent ou tendent à s'exclure l'une l'autre. Le désir et la pensée ne font pas facilement bon ménage. 14/09/04

Idées = pulsions ? Les idées constituées correspondent à des structures nerveuses activables ou réactivables. Mais il y a aussi les idées constituantes de telles structures nerveuses, des idées d'idées. Deleuze appelle « agencement machinique » ou machine tout fonctionnement vivant humain constitué, aussi bien idées que désir sexuel. Les idées/machines sont des fonctionnements constitués au niveau des structures nerveuses. Elles constituent des outils ou des comportements sur le mode du « repli réflexif ». 21/08/04

Les idées constituantes ou structurantes ne sont pas des parentes éloignées des pulsions mais alors ce sont des pulsions à doubles détente ou à détente différée. Le désir implique un long ou moins long différé, selon une pulsion compressive avant détente, à faible et bref circuit extérieur (jusqu'à la relation corporelle qui l'assouvit). Les idées impliquent un différé dans leur entrée en action sur le mode du repli réflexif (le temps de leur constitution jusque là). Transmises, elles sont des pulsions à très long et souvent très large circuit extérieur : société, culture, civilisation sont leur placenta. 26/08/04

Les religions moules de la conscience

Les religions dans leurs étapes successives - en route depuis l'aube des civilisations - ont été continûment *le moule* dans lequel la conscience a pris peu à peu l'habitude de se croire à distance du corps et du biologique, comme étant la part supérieure de l'homme, proche du divin. Jusqu'à un temps tout récent la conscience s'est trouvée conformée par ce moule. 14/08/04

Sur la formation des Idées

Les « idées » chez Platon, rien peut-être qui soit plus directement à reconnaître en rapport de structure et de fonctionnement avec « les cartes neuronales en interaction » d'Edelmann (1). Elles peuvent en effet être considérées comme des expressions directes des réseaux d'interactions neuronales stabilisés et durablement ré-activables tels qu'ils se sont établis de cette façon assez complètement stables dans le cours de l'hominisation par habitudes de fonctionnement évolutives transmises ; et qui deviennent elles mêmes réseaux de mieux en mieux adaptés et de plus en plus permanents de circuits neuronaux . Platon était évidemment loin d'une telle reconnaissance de telles structures neuronales des idées.(1)
- La conscience peut être elle-même l'expression ressentie des fonctionnements neuronaux les plus complexes engendrés par la complexité elle-même croissante du rapport des individus et de l'espèce au réel. La mémoire peut être le collecteur, opérant jusqu'aux portes de la conscience, de tout ce rapport de plus en plus complexe au réel. 25/07/04

(1) - Considérés de même manière, les circuits neuronaux à activer ou réactiver pour l'accouchement sans douleur, sont sous ce rapport assez proches du mode de formation des Idées : par conditionnement successifs jusqu'à leur niveau le plus élevé, par le langage. *Force biologique du langage dans ce cas* : l'accouchement sans douleur est l'acte humain qui met le plus étroitement en rapport le purement biologique et les fonctions neurologiques du langage.

- De même pour les Pythagoriciens, leur mystique du nombre, au plus près de la musique (pour eux la musique était nombre), peut avoir été l'expression, la vêtue d'une relation directe d'un ensemble de fonctionnements neuronaux avec une telle traduction « intellectuelle et sensible ».

Sur le mystère de la conscience - La Conscience pointe extrême de la mémoire

La conscience peut être considérée exactement comme le fait de la pointe extrême de la mémoire. Edelman dans le dernier chapitre de « Biologie de la conscience » évoque une hypothèse très proche de cette proposition . 02/01/04

(1) v. Edelman, op. cité .

Désir, temps et conscience

Le désir – hic et nunc – cherche à s'accomplir vivement, il n'est pas l'ami du temps. – La conscience est à la pointe de la mémoire. Elle s'est constituée comme pointe de la mémoire de l'espèce. Sans temps, pas de mémoire, pas de conscience. Mais projective, la conscience est derrière la formulation en acte, sinon explicitement, de bien des parts du désir. 04/07/04

Toute pensée, tout sentiment, toute détermination, tout état de conscience est l'entrée en relation et en activité d'un réseau neuronal qui se constitue et s'active ou se réactive en même temps qu'il les constitue et les active. 27/12/04



Le tissu entre la conscience et le vivant

III. n° 3 - Ch.9

Ce qui se passe dans le cerveau ce sont d'innombrables et constants bavardages entre des milliards de neurones en interactions qui « se cherchent » ; recherches qui sont de l'ordre de grandeur des milliards de neurones qui constituent le cerveau qui les utilise, les refait : sans cesse réactiver- désactiver - recombinaison et reconfigurer et décombiner avec neuro-transmetteurs au niveau des synapses.

Trois balancements rythmiques du haut du corps pour trois lectures de leurs textes sacrés : des jeunes musulmans des universités coraniques, lecture du Coran à apprendre par coeur ; - des Juifs

psalmodiant la Bible ; - des moines tibétains lisant les soutras de leur bouddhisme tantrique. Mettre le corps dans l'attention de l'esprit, par ces balancements rythmiques. 08/03/05

Tout l'organique civilisationnel de l'homme n'est-il pas à lui seul tout l'entre-deux existentiel où se liquide en marchant l'exclusion de la matière par l'esprit, comme celle de l'esprit par la matière ? On ne devrait plus redouter (par exemple par hantise de la bestialité ou de la mort organique) « de passage trop abrupt à la matière » entre les deux justement, si on voit et pense les choses comme ça . 15/10/05

« *En attente de compte* » - « *en attente d'écriture* »

La première expression, « en attente de compte » je l'ai employée à propos des peintures récentes des Aborigènes d'Australie (v.chap.2- Aborigènes et chap.3 - Repli et dépli), la seconde, « en attente d'écriture », à propos des « broderies à velours » des femmes Shoowas du royaume de Kuba au Congo (du XIXe et XXe siècles). Ces deux expressions indiquent bien le mouvement d'avancée en cours qui conjugue dans les deux cas l'extrême application manuelle à une réalisation matérielle et technique difficile, et l'extrême application mentale que requiert cette même réalisation : expression rituelle du « temps du rêve » pour les Aborigènes – expression par des signes symboliques codifiés des mythes, presque des caractères, des brodeuses shoowas .

Ces deux formulations correspondent à ce qui est bien le caractère majeur des avancées de civilisation que nous avons à reconnaître dans le passé. L'une des avancées (matérielle et technique) ne précède pas ni ne détermine pas l'autre (progrès mental , « nouvel phase de la spiritualité » si l'on veut), et l'application manuelle, matérielle et technique, ainsi rendue possible, venant seulement à la suite ; l'inverse n'est pas plus vrai, qui supposerait que l'effort mental et spirituel ait progressé d'abord. Non, *les deux efforts sont synchrones et l'avancée est le résultat de ce double effort synchrone*. Un défaut de perspective nous a souvent fait attribuer à des phases du lointain passé un dualisme bien plus marqué qu'il ne s'en pouvait vivre, à son niveau d'abord existentiel d'appropriation du monde. C'est de notre part une rétro-projection de nos propres façons de penser.

La technique et l'avancée matérielle se préparent en même temps que se préparent les nouveaux agencements neuronaux du mental et les nouveaux déploiements de l'esprit, les deux se déterminent mutuellement (même si ce n'est pas toujours exactement au même pas) . Sans « big-bang » d'aucun des deux plus déterminant que l'autre. Telle est ma thèse(1).

Ce n'est pas loin de ce que dit William James pour qui « *Quelque chose de très précis se produit [dans l'évolution de la civilisation] quand un certain état du cerveau correspond à un certain état des connaissances* » .10/03/07

(1) Elle rejoint d'ailleurs celle du préhistorien Jean Guilaine presque à l'opposé de celle que proposait Jacques Cauvin .

7

Contre le dualisme

Le ping-pong du dualisme -

D'une civilisation à l'autre on retrouve le plus souvent le dualisme mais sa formulation (sa ruse pour être là) est différente en chaque cas. Voici quelques formules de base du dualisme : le corps opposé à l'esprit – « ici bas » et « au ciel » - Homme dominant et Femme assujettie - dualisme des sexes entendu comme une guerre - conscience opposé à support biologique – riches et pauvres s'opposant (ex.: actionnaires des sociétés versus leurs salariés) - principe de rationalité scientifique opposé à mysticisme ... -

On constate que selon les cas le dualisme peut se porter ou se transférer d'un mode à un autre :

- Islam : transfert partiel (ou symétrie partielle) du dualisme Allah / les hommes au dualisme homme dominant / femme assujettie;

- Suite au dualisme propre à la théologie ou à la métaphysique européennes, transfert au dualisme socio-historique (en France à partir de la Révolution) entre capitalisme et masses exploitées prêtes à la révolution;
- Suite au dualisme socio-historique transfert au dualisme Homme/femme jusqu'à la guerre des sexes actuelle ;
- Et enfin avec retour actuel au dualisme religieux et à l'opposition maintenue entre conscience et support biologique, on a probablement aussi transfert au dualisme nature/culture, « culture » devenant une nouvelle forme d'opposition au biologique (exemple retenir les « genres » masculin et féminin, des désignations culturelles opposées à la différence entre les deux sexes selon la nature)

L'hypothèse créationniste et dualiste n'est pas séparable du rôle subordonné de la Femme et de la mère dans le Christianisme, dans le Judaïsme, dans l'Islam . Cette position subordonnée ou inférieure de la Femme est moins mise en avant dans les religions polythéistes (grecque, romaine, ou même égyptienne ancienne) même si elle est un fait dans la réalité. 23/08/05

Et le système yin-yang de la Chine ? Ce dualisme yin-yang n'est pas le fait d'une opposition radicale des deux termes ; il est immergé dans l'ensemble de la réalité immanente.(19/08/04)

J'y reviens, il n'y aura pas d'abandon véritable du dualisme esprit/corps, homme dominant/ femme assujettie, pensée/matière, charnel/spirituel tant qu'on n'ira pas jusqu'à l'intégration complètement acceptée du biologique et de la conscience , et de même tant que la relation Homme/Femme ne sera pas parvenue à la parité la plus complète. Mais aller à l'excès jusqu'à remplacer l'esprit par le corps presque complètement, dans une religion du corps et du sexe - c'est ce qui se passe actuellement –, on va droit à l'apparition d'un dualisme presque inverse. A coup sûr on ne parviendra pas dans cette direction à l'intégration nécessaire.



Les pires formes du dualisme – Afghanistan : même après la chute des talibans : burqas et femmes menées à la triques

III. n° 4 - Ch.9

Certainement l'Entre-deux élude tous les dualismes. Rôle du tissu pour se donner une facilité d'accès à l'entre-deux.? Que peuvent les mathématiques ? Supposent-elles le dualisme dans leur fonctionnement

autrement qu'entre plus et moins qui ménagent toute les progressions entre deux, jusqu'à l'infinimentale ?

L'inconnu n'est ni suspendu dans le vide ni un absolu

Ce qui nous est inconnu est tellement immense (en grand ou en petit) que nos constructions, (religieuses, métaphysiques, idéologiques), nous les croyons facilement suspendues au dessus de nous venant d'en haut ou dans le vide, alors que dans leur contexte accessible elles peuvent être considérées comme des manifestations d'existence dans le total de cet inconnu. Comme des formes de vie entièrement relatives malgré leur air d'absolu . 24/10/02

Pas de démiurge d'en haut.

Tout être vivant, y compris les plantes, a, jusque dans le détail, des comportements entièrement configurés selon ce que l'évolution a configuré en lui. Même chose pour les humains en incluant le développement des civilisations dans leur configuration. 21/09/03

Le plus indispensable est de réduire tous les dualismes, de démolir toute « les barrières changements de registre », toujours retenues comme des seuils infranchissables (exemple, pour M. Foucauld, il y a entre l'être de l'homme et l'être du langage un seuil que la pensée n'arrive pas à franchir (1)) et qui sont les bases de toutes les mises en place d'entités métaphysiques . Savoir trouver ou (r)établir les passerelles, les traits d'union qui sont pourtant à portée, là et praticables .

(1) v. Michel Foucauld – Les mots et les choses .

Je traque la métaphysique comme l'hypersexe – Je répète cette formule utile d'équilibre : « *donner de l'esprit au corps et du corps à l'esprit* »(1).(v.ici 2,4,6 de ce chap.- 9) 26/03/07

(1)C'est presque ce que la chorégraphe Mathilde Monnier dit de sa pratique : « Je suis travaillée entre l'abstraction et l'organique qui se cherchent l'un l'autre ». 21/10/02

8

Nouvelles cohérences

Nouvelles cohérences ?

Deux citations sur les retards de la conscience par rapport à l'existence . Comment et pourquoi cette conscience si insuffisante ? Comment aider les prises de conscience manquantes ?

- Bill Clinton : “Donner une âme au siècle” - Le Monde, 15/01/02

“... *Il faut admettre que notre héritage commun en tant qu'humain est plus important que nos différences. Là est la bataille pour une âme du XXe siècle . Mais l'histoire a montré combien cette notion est difficile à percevoir* » . .

- Edgar Morin : “Pour une mondialisation plurielle” - Le Monde, 26/03/02

“... *Il faudrait que surviennent de grands progrès de l'esprit humain, non pas tant dans ses capacités techniques et mathématiques, non seulement dans la connaissance des complexités, mais dans son intériorité psychique ... Il est clair qu'une réforme de la civilisation occidentale et de toutes les civilisations est nécessaire, qu'une réforme de tous les système d'éducation est nécessaire, et il est non moins clair que règne l'inconscience totale et profonde de la nécessité de cette réforme ... C'est pourquoi l'humanité demeurera longtemps en douleur d'enfantement, ou d'avortement quelque soit la voie qui s'imposera ...*”

Ces 2 difficiles prises de conscience signalent un fossé entre les données de la vie humaine et la conscience. La conscience retarde, et pourquoi ? On est tenté de poser cette question : rapport du rythme de la conscience, de l'édification culturelle, et du rythme de ses supports biologiques d'existence, ces rythmes sont-ils entrés en discordance ? 30/03/02

Nouvelles cohérences

Il y a dans les temps nouveaux de sérieux risques d'incohérences accablantes qui peuvent rendre tout effort pour de nouvelles cohérences, vaines :

- le passage d'un monde (l'occident) où on pouvait se croire en route et libre à un monde où menace presque partout l'oppression .(11/02/02) ;
 - le débordement technologique qui démultiplie l'efficacité est par lui-même une menace d'aliénation, une menace qui peut bloquer toute voie libre;
 - passage dans les moeurs à des déséquilibres destructeurs, avec l'abîme de chaque côté du passage
- Nécessité de remplacer les cohérences qui ont pu valoir jusque-là par de nouvelles cohérences qui deviennent indispensables ;
- étant donné le changement radical du monde : on passe à un nouveau temps;
 - les composants qui formaient cohérence jusque-là remontent à trop loin, n'ont plus aucun répondant, aucune confirmation dans le temps présent nouveau, n'ont plus de persistance ;
 - du fait en plus de la lente érosion avec l'âge de ce qui était en chacun composantes essentielles (pour les 2/3 d'une vie par exemple).

Ce qui ne veut pas dire remise en cause de ce qui a été vécu , mais plutôt : « comment poursuivre son propre mouvement ? » Et ça c'est tout près du « Conatus » de Spinoza . (1) (11/02/02)

(1)– v. l'Ethique de Spinoza

Il s'agirait de savoir ce qui a pu survenir d'autre, de vraiment nouveau et de positif :

- dans l'évolution de chacun, qui soit mieux en rapport avec les nouvelles exigences du temps présent, avec ce qu'il réclame pour toute nouvelle composition/cohérence ;
- dans les changements radicaux, notamment les découvertes nouvelles dans le domaine des sciences, qui certainement indiquent et aident à voir comment peut se faire la prise, la cohérence nouvelle : - exemple : entre *biologie* et conscience, entre organique et psychique . Aujourd'hui il est probable que l'immersion dans un monde de plus en plus *technologique*, est pour une part une facilité donnée pour les compositions/cohérences, en effet ce monde technologique tient de plus près qu'avant à l'un et à l'autre, à la conscience et au biologique (ex : ça va jusqu'aux pacemakers, jusqu'aux implants/rétine et jusqu'aux téléopérations chirurgicales...). Mais le risque avec la technologie, c'est qu'elle implique que tout aille plus ou moins dans le même sens, elle commande un seul ordre(1).

(1) v. Heidegger cité au chap.12 - Technologie.

Cet espoir d'accès à un nouveau mode vraiment vivable veut aussi éventuellement dire qu'à deux, Masculin et Féminin, ce sera bien davantage chacun de son côté et d'autant plus s'il y a entre eux une réelle égalité ; avec quelques moments d'heureuses découvertes-rencontres du nouveau trouvé par l'un ou l'autre, qui puissent aider la nouvelle cohérence. Ce serait déjà ça.

Espoirs bien incertains? Ou alors engagement dans un considérable effort de prise sur les nouvelles offres (technologiques, scientifiques, morales...) qui surgissent auxquelles il faut savoir répondre, qu'il faut savoir saisir, pour accéder à un nouveau mode vraiment vivable, mais qui certainement s'éloigne à chaque instant davantage des anciennes bases de cohérence .

Faut-il parler d'une nouvelle stratégie ? Jusque-là elle aurait été mauvaise ? Mais sans doute n'y a-t-il encore jamais eu de stratégie de ce genre ! Un arbre pousse, a-t-il une stratégie de croissance ?

Est-ce dépassé? Un « temps dédoublé » : intérieur et extérieur, de même le point de vue « histoire et rétroaction » (1er temps - 2ème temps) peuvent sans doute aider à l'invention et à la pratique de cette nouvelle stratégie s'il en faut une(1) .15/10/05

(1) v. chap. 7- Emboîtements rétroactifs

A propos du passage à niveau généralisé

Cette composition semble maintenant se générer d'elle-même, sans en être redevable à aucune instance supérieure, simplement du fait de l'existence.

Jamais aucune civilisation n'a pu jusqu'ici à la fois entraîner l'ensemble de la société et en même temps ménager à chacun (et à tous) une libre possibilité d'épanouissement personnel. Pas même Athènes (40000 citoyens, 200000 esclaves). C'était ou les rites collectifs - religions ou idéologies de masse - ou l'élitisme intellectuel et artistique pour une très étroite "société" de privilégiés. Les médias



III. n° 4 bis – Ch. 9

sont le possible passage à niveau manquant jusque là (l'Église, multimédia avant la lettre, y ressemblait déjà en partie) .

Le passage à niveau des médias est ce qui devrait aujourd'hui permettre au collectif (cohérence de la société entière) et à l'individuel (développement personnel) de passer dans un sens et dans l'autre, de se rencontrer à mi chemin - sur la voie! -, de composer ensemble, de se composer ensemble, au point d'être l'un et l'autre indistinctement fait collectif et comportement individuel. Les médias peuvent être considérés comme une bande neutre à plusieurs pistes où les deux peuvent se mêler et même se confondre : les médias sont le passage à niveau mais aussi la voie! Y a-t-il une menace de train sur la voie ? Au passage à niveau arrivent aujourd'hui aussi bien Ben Laden que Loana de Loft story , les deux font partie du même monde, le nôtre . Le danger est sur la voie ; trop tard pour abaisser la barrière! 01/11/01

La question de la place du biologique et la question de la parité H F sont deux questions inséparables et de la première importance pour que puissent s'établir les cohérences nouvelles. Cela implique la recherche dans l'entre-deux de la zone d'intégration correspondante; qu'on sache la reconnaître : elle existe. Il ne se trouvera (certainement) pas de nouvelle morale sans intégration poussée de ces deux questions. (v. plus haut : changement de point de vue sur « l'origine » plus du côté de la mère) .

Corollaire : il ne peut y avoir d'intégration de la question de la place du biologique (par rapport à celle de la conscience) (1) et de la question de la parité HF tant que seront suivies des dérives comme, par exemple, la dérive actuelle du "symbolique" retenu exclusivement comme fonction spécifique du père, du masculin(2) 18/02/01

Rôle du tissu, ici à nouveau, comme agent de passage entre-deux, jouant de deux de ses caractères spécifique entre sexe et biologie : Mixité forte du tissu d'un côté, aptitude aux changement d'échelles, de l'autre, pour être à l'échelle des composants biologiques

(1)...de la conscience, du libre-arbitre, de la culture et en général de la civilisation

(2) v. selon Lacan et la psychanalyse: l'activité symbolique du père vaut inscription dans le langage, dans la loi .

Trois cohérences particulièrement difficiles à atteindre

Dans nos sociétés trois cohérences sont très difficilement atteintes : une forte cohérence entre le corps et l'esprit (qui passe par l'acceptation du support biologique de la conscience), la cohérence entre l'individu et le collectif. Enfin, troisième forme de cohérence difficile à atteindre : l'équilibre entre hommes et femmes (qui ne peut manquer d'entraîner la mise en cause de l'hypothèse créationniste). Ces trois enjeux du rapport de tous et de chacun au réel marchent ensemble même si on ne le perçoit pas facilement. Et ça implique de profonds ajustements dans les mentalités, la révision des hypothèses religieuses et philosophiques admises, y compris la mise en cause de nos « universaux ». Pour vraiment s'établir, ces trois cohérences supposent toutes les trois l'hypothèse évolutionniste. 13/04/07

9

Entre la matière et le vivant, les mathématiques ?

Physique quantique et biologie

Les reconnaissances du réel par Einstein, qui sont du domaine de la physique, de l'astrophysique, de la cosmologie, et des mathématiques valent-elles de quelque manière pour la biologie ? Peuvent-elles valoir au niveau moléculaire ou infra moléculaire ou atomique, au niveau où le mouvement des particules serait la réalité fondamentale en biologie comme pour la physique quantique ? Les lois de la physique et de l'astrophysique ne s'appliquent sûrement pas automatiquement au vivant, ne régissent pas directement la réalité du vivant. Exemple : la symétrie omniprésente dans la réalité de la matière non vivante, nous dit-on, n'est pas du tout évidente dans la matière vivante. Voir les démonstrations de Pasteur sur la chiralité dans la matière vivante (Cahier I). - De même voir le problème de la discontinuité quantique à propos de la matière vivante. La physique quantique mène à admettre que la réalité est scientifiquement insaisissable, ou plus exactement qu'elle nous donne une représentation/description de l'irreprésentabilité de la réalité. 29/09/03 (v. aussi chap. 1 – Tissu et espace-temps-)

Si les mathématiques sont une disposition de l'esprit humain qui se trouve en correspondance avec les dispositions fondamentales physiques et astrophysiques de l'univers il faudrait trouver, dès lors que l'on a adopté le point de vue évolutionniste (1), selon quelle correspondance dans le temps de l'évolution, cette prédisposition humaine a pu elle même s'établir en rapport d'adaptation avec ces réalités physiques et astrophysiques fondamentales de l'univers .

Exemple d'adaptabilité évolutionniste des mathématiques : le théorème de Gödel sur l'indémontrable mathématique, sur l'indécidabilité, et le principe d'incertitude d'Heisenberg, (disparu en 1932). C'est une version mise à jour de l'incalculabilité du point métaphysique, ou point d'inclusion, dans le Pli pour Leibniz, le philosophe mathématicien du XVIIIe ? (v. chap. - 6 *Perspective inversée-Nouvelle vêtue*)

(1) Ont-elles suivi le long cours évolutionniste de l'espèce humaine ?

Mais l'application des mathématiques au domaine de la recherche biologique n'est-elle pas assez, sinon très limitée ? De la géométrie, guère d'applications ? Nettement plus d'emploi du numérique, notamment par l'utilisation de l'ordinateur - dénombrement, calculs (bio-informatique)...-, et très significativement l'emploi du nombre dans ses applications statistiques et probabilistes. 03/07/99

Ce qui échappe aux mathématiques, ce sont nos sens et leur mode de sensibilité : exemple, "un nez électronique" en parfumerie ne doit pas être appelé un « nez », ce n'est qu'un ensemble de capteurs. On ne peut pas calculer comment un nez ressent telle ou telle odeur, ni optimiser par des opérations mathématiques un résultat plus poussé dans l'appréciation de cette odeur, plus aisément exploitable industriellement. (Arte - 23/01/02)

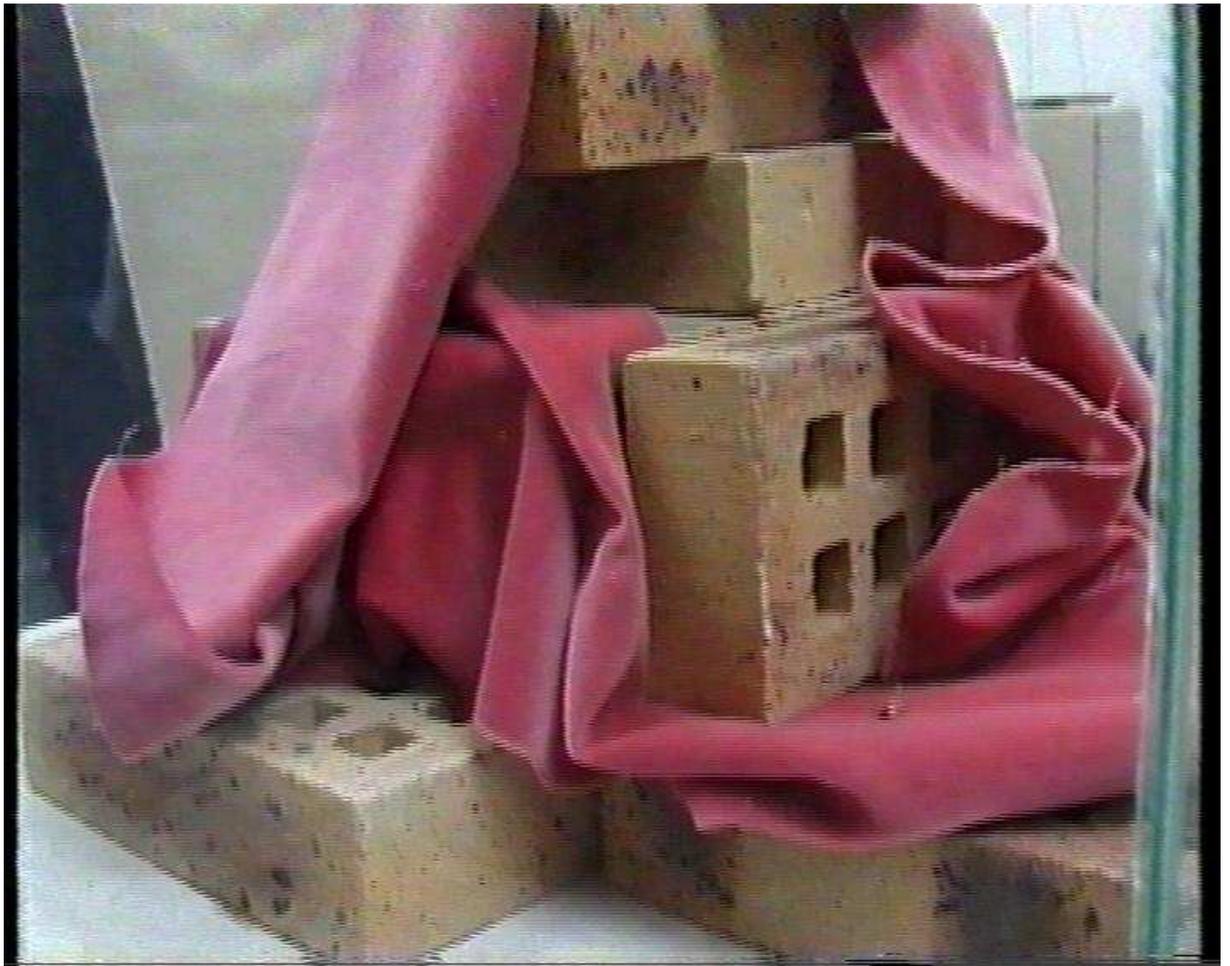
- Les mathématiques sont sans affectivité, sans sexe, sans sexe sinon sans beauté ; elles peuvent créer des modèles pour des beautés matérialisables. 29/01/03

Le temps et l'espace ne sont plus comme à l'époque de Kant les deux catégories fondamentales de l'entendement. Désormais qu'ont-elles à donner à entendre du rapport entre l'être, ses formes

extérieures à l'échelle humaine, et d'autre part ses constituants biologiques microscopiques ? Qu'ont-elles à donner à entendre de la réalité telle que l'électronique et l'informatique la formulent désormais, telle que les télécoordonnées la définissent instantanément. Retenir plutôt l'espace/temps, c'est déjà plus approprié. Et mieux encore retenir le relatif et le relationnel et qu'éventuellement du temps puisse remplacer de l'espace ou de l'espace, remplacer du temps. Nous y sommes dans ce monde-là .29/06/99

Ne pas vivre dans l'idée que la science a défini tout ce qui est à connaître et est en route assurée pour y parvenir . On sait très mal ce qui est à connaître, beaucoup n'est pas même imaginé (peut-être 90% de ce qui est à connaître).

Ed. Morin : « la création est seulement et nécessairement le fait de « déviants ». 11/03/05



*Simulacre d'une façon de construire et d'une façon de penser: (II)
entre velours et briques*

III. n° 5 – Ch. 9